

[VII] [Sémiologie]

¹**VII Sémiologie:** Lot I; 2 feuilles ft-2 p-bn c.rg, t-r^o; le texte de la p. 2 apparaissant être la reprise des points II et I (dans cet ordre) de la p. 1. Placé ici en raison du sujet de sémiologie introduit avec VII et du motif de quadruplicité introduit dans VII et repris dans VIII,

[1a <[b] I. ~~Domaine non extra-~~
 linguistique de l<a<=>IDÉE
 ABSOLUE pensée indépendante ou
 de l'idée radicale•ment dégagée de
 tout signe vocal. >

~~H. Domaine ling~~ I. Domaine non lin- 1a
 guistique de+la• pensée librem~ pure,
 absolue, ou de+l'idée ou sans signe
 vocal et hors du signe vocal<,=> <
 [m] se compst de qtités absol~>•.
 (La• <[m/i] possibilité même de la
 pensée ss signe est une question de
 philosophie, mais n^s n'avons ps [](> <
 [m] (C'est une(question à la(-fois pr
 (-la psycholog~(et pr la linguistique
 (-de savoir si(-ce domaine(-existe, où
 [](>••/[1b]

[2a] I. Domaine non linguistique de la I.
 pensée pure, ou sans• signe vocal, et
 hors du signe vocal.••

*C'est dans ce domaine, de quel-
 que science+qu'il relève, que• doit
 être reléguée toute espèce de
 catégorie absolue de l'idée, <[m/r] si
 on la don@e(vraiment(com@
 absolue,(si on prétend poser> telle•
 par exemple que la catégorie SOLEIL
 ou la catégorie du FUTUR• <[m] ou
 celle(du(SUBSTANTIF> etc., si on|
 ou celle de l'ADJECTIF, etc.; nous
 n'avons pas à exa•miner si ces

Ce n'est pas au linguiste d'examiner
~~jusqu'où~~ depuis où peut réellement com-
 mencer cet affranchissement du signe
 vocal, ~~qui~~ ou ~~en quoi du t~~ | si de
~~telles catégories préexistent réellement~~ <
 [m] ~~ou non réellement~~> au |
 inévitablement au | signe vocal, de par la
 nature de l'esprit, <[t:]à> ce signe
 vocal | nécessairement à ce signe, si
 certaines catégories préexistent et si
 d'autres post-existent au signe vocal;
 si par conséquent certaines sont
 absolues et nécessaires pour l'esprit p et
 d'autres relatives et contingentes; si
 certaines peuvent continuer
 d'exister en-dehors du signe pendant
 que d'autres s'y incorporent et les
 autres ont un signe, etc.. Seul l'idée
 relative aux signes []

[fin reprise I]

[1b] ~~II. Domaine linguistique du~~ [1b]

~~SIGNE (Sémiologie), dans lequel []~~

II. Domaine linguistique du signe vo-
cal (Sémiologie):• dans lequel ils est
aussi vain de vouloir considérer la

~~pensée l'idée• hors du signe que le si-~~

~~gne hors de+la pensée l'idée: parce qu~~

~~<e→> un signe• n'existe que par le~~

~~rapport | n'est | <[tt] plus> un signe ni~~

~~par l'idée• ni par l | à aucun moment~~

Ce domaine est à la f~ celui de la

pensée re•lative, ou de la figure

vocale relative, et de la relation entre

ces deux•• / [2b: reprise de II]

[2a] II. Domaine linguistique de+la [II.]

pensée qui devient idée• <[m] dans>

~~par le signe~~ ou de la figure vocale qui

devient• signe par dans l'idée: ce qui

n'est pas deux choses, mais une• seule

<[m↑] (contrairement à la 1^e erreur fon-

damentale>. Il est aussi <[m/r] litté-

ral~> vrai de dire ~~que l'idée est le~~

~~signe du• mot, que de dire que le mot~~

~~est | l'idée est le signe• le mot est le~~

signe de+l'idée que de dire que l'idée

est+le• signe du mot; elle l'est à

chaque instant, à ~~ce point que~~• puis-

qu'il n'est pas possible, même, de

fixer et de délimiter• <[m] maté-

riellement> un mot ~~sans elle~~: dans la

phrase sans elle.

Qui dit signe dit signification; qui dit signification• dit signe; prendre pour base le signe <[m] (seul)> est aussi ~~inexact• que | est aussi inexact et aussi inadmissible que• de prendre pour base | ne veut absolument~~ n'est pas• seulement inexact mais ne veut absolument rien dire, puisqu'à• l'inst où le signe perd la totalité de ses significations, il• n'est rien qu'une figure vocale; [] ••

/[fin reprise II]

[1c] III. Domaine linguistique d<e⇒u> la [1c]

~~figure vocale~~ son pur <[i/r] ou de ce +qui sert de(signe,(considéré en lui-mê et> hors de• toute <[[i/r]] relation avec+la> pensée = PHONÉTIQUE. ••

—————[ligne de démarcation (ondulée)]—————

[1c] La distinction ~~unique~~ fondamentale et unique• en linguistique dépend donc de savoir:•

Si on considère une signe ou une figure vocale•

Comme signe <[r/m]†>, auquel ce+qui implique directement• 4 termes (~~au minimum~~ irréductibles) et 3 rapports entre ces 4• termes, tous trois devant être en outre ~~aperçus~~ trans•portés dans par+la pensée dans la même conscience du sujet par~•

<[m/r(†)]>

Sémiologie(
 = morphologie(
 grammaire,(
 syntaxe,(
 synonymie, etc)(
 rhétorique,(
 stylistique, lexico-(
 logie etc ...le(
 tout étant inséparab)

(phonétiq)>

ou si on considère un signe <[?] ⇒ou> une figure vocale • com@e
figure vocale <[m/r]†>, ce qui n'entraîne ni l'obligation directe immédiate de considérer un seul autre terme, ni celle • de se représenter autre chose que le fait objectif; mais • ce qui est aussi ~~e~~ considérer ~~une~~ chose véritablement • ou éminemment <[m] une façon> abstraite <,⇒∅, d'envisager la langue: parce qu'à • chaque moment de son existence il n'EXISTE linguistique que ce qui est aperçu • par la conscience † <[m] † c.a.d. ce qui est ou devient signe> ••./[2a-b (reprises de II et I]

Qui dit signe dit signification; qui dit signification dit signe; prendre pour base le signe <[m] (seul)> est ~~aussi inexact que | est aussi inexact et aussi inadmissible que de prendre pour base | ne veut absolument~~ n'est pas seulement inexact mais ne veut absolument rien dire, puisqu'à l'instt où le signe perd la totalité de ses significations, il n'est rien qu'une figure vocale; [] ••

/[2b (= reprise de I, donnée ci-dessus)]

(reprise de II)